

Luc 11.37-54

L'hypocrisie guérie par la grâce de Dieu

Introduction

Certainement, vous avez déjà été déçu par quelqu'un qui a joué un double jeu auprès de vous. Il vous est arrivé par le passé de « tomber des nues » en apprenant ce que telle ou telle personne avait décidé de vivre ou de faire. Je ne doute pas que des parents, des pasteurs, des élus municipaux, des ministres ou des présidents vous ont paru faux, prêchant et prônant des valeurs, des vertus, des sacrifices qu'eux-mêmes ne s'imposeraient pas.

Et peut-être même que vous aussi, comme moi, il vous est arrivé de ne pas être sincère quant à ce que vous éprouviez et d'aller à l'encontre de vos sentiments et convictions pour séduire, plaire, choisir la facilité, gagner en importance et reconnaissance.

Ce matin nous parlerons de l'hypocrisie à travers une dispute que Jésus aura avec des pharisiens et des scribes. Les pharisiens étaient des juifs appartenant à un courant politique et religieux. À l'origine, ils cherchaient à conduire le peuple vers la libération de la domination des empires en vivant un profond retour à la Loi de Dieu. Pour eux, la soumission aux empires était une sanction divine qui révélait l'infidélité du peuple. Par la vraie obéissance, ils croyaient obtenir la délivrance. Ainsi ils exerçaient une pression morale sur les autres juifs, se présentant comme les vrais adorateurs de Yahweh. Au fil du temps cette posture leur procura une prestance, une importance et un certain pouvoir politique. À côté d'eux, ceux qu'on appelait les scribes (ou docteur ou maître de la Loi, ou légiste...) étaient des érudits de la Thora qui la maîtrisaient sur le bout des doigts et devaient l'enseigner au peuple pour qu'ils vivent selon la volonté de Dieu. Eux aussi jouissaient d'une grande admiration et importance au sein du peuple de Dieu.

Mais voilà, leur rencontre avec Jésus ne se passera sans doute pas comme ils l'espéraient car Jésus va les démasquer.

Luc 11.37-54

Quand Jésus eut fini de parler, un pharisien l'invita à prendre un repas chez lui. Jésus entra et se mit à table. Le pharisien s'étonna lorsqu'il remarqua que Jésus ne s'était pas lavé les mains avant le repas.

Le Seigneur lui dit : « Voilà comme vous êtes, vous les pharisiens : vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur, vous êtes pleins du désir de voler et de méchanceté. Insensés que vous êtes ! Dieu qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas aussi fait l'intérieur ? Donnez donc plutôt aux pauvres ce qui est dans vos coupes et dans vos plats, et tout sera pur pour vous.

Quel malheur pour vous, pharisiens ! Vous donnez à Dieu le dixième de plantes comme la menthe et les plantes des prés, ainsi que de toutes sortes de légumes, mais vous négligez la justice et l'amour pour Dieu : c'est pourtant cela ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger le reste.

Quel malheur pour vous, pharisiens ! Vous aimez les sièges les plus en vue dans les synagogues et vous aimez être salués sur les places publiques.

Quel malheur pour vous ! Vous êtes comme des tombeaux qu'on ne remarque pas et sur lesquels on marche sans le savoir ! »

Un des spécialistes des Écritures lui dit : « Maître, en parlant ainsi, tu nous insultes nous aussi ! »

Jésus répondit : « Quel malheur pour vous aussi, spécialistes des Écritures ! Vous mettez sur le dos des gens des fardeaux difficiles à porter, et vous ne bougez pas même un seul doigt pour les aider à porter ces fardeaux.

Quel malheur pour vous ! Vous construisez de beaux tombeaux pour les prophètes, ces prophètes que vos ancêtres ont tués ! Vous montrez ainsi que vous approuvez les actes de vos ancêtres, car ils ont tué les prophètes, et vous, vous construisez leurs tombeaux ! C'est pourquoi Dieu, dans sa sagesse, a déclaré : "Je leur enverrai des prophètes et des apôtres ; ils tueront certains d'entre eux et en persécuteront d'autres."

Par conséquent, cette génération supportera les conséquences des meurtres commis contre tous les prophètes depuis la création du monde, depuis le meurtre d'Abel jusqu'à celui de Zacharie, qui fut tué entre l'autel et le sanctuaire. Oui, je vous l'affirme, cette génération supportera les conséquences de tous ces meurtres !

Quel malheur pour vous, spécialistes des Écritures ! Vous avez pris la clé permettant d'ouvrir la porte du savoir : vous n'entrez pas vous-mêmes et vous empêchez d'entrer ceux qui le désirent. »

Quand Jésus fut sorti de cette maison, les spécialistes des Écritures et les pharisiens se mirent à s'acharner contre lui et à lui poser des questions sur toutes sortes de sujets : ils lui tendaient des pièges pour essayer de surprendre quelque chose de faux dans ses paroles.

Jésus condamne

Ce pharisien a dû amèrement regretter sa petite remarque envers Jésus à propos du lavement des mains. Quel déluge, quelle avalanche de la part du Seigneur qui ne les ménage en rien.

Hypocrisie sur l'observation des règles : oui vous donner la dîme de tout, jusqu'au moindre plante, mais cela vous arrache le cœur de pratiquer l'aumône envers le miséreux qui est assis au coin de votre rue. Vous craignez pour votre pureté parce que je ne me suis pas lavé les mains, mais c'est de la pureté de votre cœur que vous devriez vous soucier plutôt que des apparences !

Hypocrisie sur leur humilité : oui vous affirmer chercher l'amour de Dieu, mais vous aimez par-dessus tout être à la première place et c'est là le cœur de votre motivation.

Et comble de la critique Jésus les compare à des tombeaux qui ne seraient pas balisés. Voyez-vous les juifs devaient conserver une pureté rituelle s'ils voulaient pouvoir entrer dans l'enceinte du temple. Une des choses qui pouvait faire perdre cette pureté c'est d'entrer en contact avec la mort : comme marcher sur une tombe. C'est pourquoi les juifs avaient bien pris l'habitude de marquer les tombeaux, en blanchissant le sol où dressant des cairns, pour que les gens ne marchent pas dessus par mégarde. Donc en comparant les pharisiens à des tombeaux invisibles, il les accuse de contaminer les autres en les rendant eux aussi impures mais à leur insu. Quelle ironie pour ceux qui se disent les plus purs.

Les scribes en prendront aussi pour leur grade. Eux qui de leur bouche honorent les prophètes d'autrefois qui furent tués par leurs ancêtres en prétendant avoir honte de ce que leurs pères ont fait, mais qui, face au prophète d'aujourd'hui — le Christ — attaquent, accusent et cherchent à le perdre... Ces scribes, gardiens du savoir et de la connaissance de Dieu qui ont jeté la clef pour empêcher les autres d'entrer tout en étant resté dehors eux aussi.

Alors oui ce des acteurs, des comédiens qui jouent un rôle afin d'être considéré pour ce qu'ils ne sont pas, pour gagner ce qui ne leur revient pas, pour régner sur ce qui ne leur appartient pas. Ils vivent de façon choisie dans les ténèbres, le

cœur complètement plongé dans l'obscurité. *Ils sont ce qu'on appelle des hypocrites.*

L'hypocrisie

Le dictionnaire de théologie biblique catholique décrit ainsi la conduite des hypocrites : ils sont « ceux dont les conduites n'expriment pas les pensées du cœur ». Plus qu'un manque de sincérité, c'est un manque de loyauté et de droiture. Si le menteur ment contre les faits, l'hypocrite ment contre ses sentiments.

Il est intéressant de souligner ce dernier point : le menteur ment contre les faits, l'hypocrite ment contre ses sentiments. Le menteur détourne la vérité de ce qui s'est passé comme lorsque deux enfants viennent raconter la même bêtise à leurs parents tout en présentant deux récits qui accusent, bien évidemment, l'autre. L'hypocrite mentira sur ce qui se passe à l'intérieur de lui-même, ce qu'il ressent, ses intentions réelles, ses pensées, désirs, envies, peurs... Cela distingue vraiment l'hypocrisie du mensonge, car si parfois un mensonge peut être démasqué par un contre témoignage, personne d'autre que nous-mêmes ne peut être témoin de ce qui se passe dans mon cœur (hormis Dieu). Ainsi j'ai un pouvoir absolu sur le discours que je vous sers à propos de mes états d'âmes, de mes motivations, de mes intentions, de mes désirs, mes affections. Je suis souverain absolu et je peux m'inventer une réalité intérieure complètement fautive pavée de piété, de repentance, de compassion...

Ce qui me trahira un jour c'est le décalage qui ne manquera pas d'arriver entre les faits, mes actions, mes attitudes mes comportements et mes paroles. Et je vous prie de me croire si je vous dis que cela arrive toujours. Parfois ceux qui s'en rendent compte nous le disent, parfois non. Soit qu'ils nous méprisent pour cela, soit qu'ils ont peur des conséquences pour eux, pour nous, soit ils ont peur de nous... Qui d'entre vous n'a pas relevé des incohérences chez ses parents entre les discours et les actes ? Entre les convictions affichées, et les comportements ? Et nous aussi certainement nous vivons dans ces contradictions et nous aurons une tendance à pratiquer, nous aussi l'hypocrisie.

Je crois qu'il est grave de prendre l'habitude de mentir sur ce qui se passe au fond de nous. Pourtant, nous sommes très fréquemment défiés à ce propos. Car à notre époque si on pose facilement une question sur la vie intérieure, l'opinion, le sentiment des uns et des autres, nous vivons mal que quelqu'un refuse de nous dire le fond de sa pensée, et d'un autre côté il arrive si souvent que nous préférions garder pour nous notre avis, notre préférence, ou simplement ce qui se trame au fond de nous. Mais voilà, on nous a posé une question, et cela ne se fait pas de ne pas répondre, c'est douteux, impoli, ingrat...

Alors déjà prenez mon conseil que j'essaye aussi d'appliquer : apprenons à répondre qu'on ne veut pas répondre lorsqu'on ne veut pas répondre ! Commencez au téléphone, avec les démarchages commerciaux lorsqu'on vous demande votre âge ou votre localité : répondez : madame, monsieur, je ne veux pas répondre à cette question ! Et si on vous demande pourquoi, répondez que c'est votre désir, votre préférence, votre choix de ne pas répondre.

Plus important, si vous êtes réellement souverain sur ce qui se passe au fond de vous, assumez cette souveraineté et ses conséquences, personne ne peut venir lire ce qui se passe au fond de votre cœur, vous pouvez le taire. Oui cela peut avoir des conséquences — le plus souvent même — mais vous pourrez aussi choisir à qui, quand et où vous livrerez le fond de votre âme. De l'autre côté, le Seigneur est là, il voit tout, il sait tout. Il sait si nous sommes hypocrites, double ou simple, pur, sincère. Oui, il le sait. Oui, il lit le fond de mon cœur. Même ce que je ne m'avoue pas à moi-même, mes dénis, mes aveuglements, ces choses-là sont limpides et clair pour lui.

Combattre l'hypocrisie

Mes sœurs et mes frères, nous ne pouvons pas choisir d'être des disciples de Jésus et vouloir nous compromettre avec l'hypocrisie. L'hypocrisie des pharisiens et des scribes conduisaient à la mort spirituelle. Le champion du monde et de l'histoire de l'hypocrisie est le Serpent ancien, le Diable qui dès les origines ment sur les faits et dissimule ses véritables intentions. Il a fait croire à Adam et à Ève qu'il leur voulait du bien alors qu'il cherchait leur ruine. Il n'y a rien de bon dans l'hypocrisie, elle ne produit aucun fruit du royaume. Et si l'hypocrisie peut procurer une puissance, une paix, une gloire, une sécurité, celle-ci peut être éphémère et

nous faire passer la vie entière à craindre la chute. La lumière du Seigneur donne une puissance, une paix, une gloire, une sécurité qui demeureront éternellement, même si dans cette vie, ils seront peut-être nombreux à voir cette paix, à considérer cette gloire, à reconnaître cette puissance, à comprendre cette sécurité.

Mes amis, il n'y a rien de bon dans l'hypocrisie. Il n'y a que vous qui puissiez poser une parole sur ce qui se passe au fond de vous, et donc vous qui pouvez jeter les fondations des relations saines, sincères, fiables que vous vivrez avec les autres.

D'abord allumer la lumière

Pour affronter l'hypocrisie, il faut tout d'abord allumer la lumière au fond de soi. Pour nous, les chrétiens cela se passe par une confrontation à Christ. Que ce soit par la méditation de sa Parole, par la prière, par la confession à une ou un autre disciple, les mots, les dires, jouent un rôle clef. Car lire la Parole, prier, se confesser, dans tout les cas il est question d'une parole, que celles-ci viennent des cieux vers moi, de moi vers les cieux, de moi vers un proche... Il y a d'abord la parole, mais... une parole qui vient pour la vérité. L'hypocrite maîtrise aussi l'art des mots, des sentiments, des pirouettes et des galipettes verbales. Mais son art sert à camoufler, dissimuler, noyer le poisson, convaincre du faux. La parole de lumière, sert à dévoiler, révéler, nommer un chat : chat, convaincre du vrai.

Les écritures saintes sont une Parole de Lumière fiable. Il peut être bon de les respirer par la lecture, de les manger soi-même en la priant : vous lisez et transformez ce que vous lisez en prière. En somme vous vous placez à l'écoute d'une parole de lumière et vous vous l'appropriez afin de la dire à votre tour, mais de façon lumineuse ! Par exemple je lis le début du Psaume 46 :

« Dieu est pour nous un abri sûr, un secours toujours prêt dans la détresse. C'est pourquoi nous n'avons rien à craindre, même si la terre se met à trembler, si les montagnes s'écroulent au fond des mers, si les flots grondent, bouillonnent, se soulèvent et secouent les montagnes.

Et voici ce que je peux faire de ces mots en priant dans la lumière :

Dieu, je voudrais que tu sois pour moi un abri sûr, un secours toujours prêt dans la détresse. Mais aujourd'hui si la terre se met à

trembler, si les montagnes s'écroulent au fond des mers, si les flots grondent, bouillonnent, se soulèvent et secouent les montagnes, j'aurai peur et je serais liquéfié de terreur...

Vous voyez, je lis ces mots de lumière qu'on trouve dans les écritures saintes et je les prie tel que je les vis. Ainsi ces mots révèlent un chemin sur lequel je choisis de marcher ! À mais n'est-ce pas ce que disent les écritures elles-mêmes ? Ta Parole est une lampe à mes pieds une lumière sur mon sentier. Une simple règle à appliquer : être sincère considérer ce chemin de lumière avec des mots qui éclairent et non des mots qui obscurcissent.

Chacun son job

Ensuite, nous allons bien vite nous rendre compte du chemin qu'il nous reste à parcourir... pour parvenir... à la perfection du Christ... et là, un seul désir : s'asseoir par terre, car... à quoi bon ? Ce chemin est impossible, trop long ! Mais, mes amis à chacun son job ! Faites-le vôtre et laissez le Seigneur faire le sein.

Je m'explique

Voyez-vous, dans ce devoir de combattre l'hypocrisie en moi, je dois apprendre à régner par la lumière sur ce monde intérieur connu que de moi et de Dieu ! Mais si Dieu me demande d'être dans la lumière sur ce qui se passe au fond de moi avec les mots, la règle doit s'appliquer à lui aussi. Non ? Pensez-vous que Dieu soit un hypocrite ? Qu'il prône une piété, une morale, une éthique que lui-même ne s'applique pas ?

Eh oui, Dieu doit être lumière et sincère s'il s'attend à ce que je ne parle du fond de mon cœur qu'en vérité — ce qui, je vous le rappelle, ne veut pas dire que je dois tout dire ! Le silence est une réponse acceptable ! D'ailleurs ne nous plaignons-nous pas si souvent que Dieu est trop silencieux ?

Du coup, quand Dieu me dit quelque chose de ce qui se passe au fond de son cœur à lui, ne devrais-je pas le croire ?

Lorsque le prophète dit de la part de Dieu :

Dis-leur : je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et

qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ?

Ez33.11

Ou encore :

Même si les collines venaient à s'ébranler, même si les montagnes venaient à changer de place, l'amour que j'ai pour toi ne changera jamais et mon alliance de paix avec toi restera inébranlable. C'est moi, le Seigneur, qui te le dis, moi qui te garde ma tendresse. »

És54.10

Qui a accès au fond du cœur de Dieu si ce n'est Dieu ? Moi-même je peine à accéder au fond de mon propre cœur. Alors, si Dieu me demande de me tenir dans la lumière, dois-je le croire lorsqu'il dit lui-même être dans la lumière ?

La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres.

1Jn1.5

Mes amis, Dieu est lumière, il ne triche pas, ne trompe pas, ce qu'il dit à propos du fond de son cœur est plus que fiable, c'est éternel ! Ce que Dieu nous partage à propos de son amour est plus stable que les fondations des montagnes !

C'est ici que je dois venir puiser la force, l'assurance, saisir la garantie que se voyage qui se dresse devant moi n'est pas vain. Qu'il est saint. Oui la Parole illumine le sentier devant moi, oui, ce sentier semble serpenter au-delà de ce que je peux voir, et passer par des crevasses, des ravins, des chemins de crêtes... Je vais y laisser de l'amour propre, des prétentions, des ambitions, des illusions, mais pas pour rien. Pas juste pour sauver ma peau. En échange, il m'est proposé de recevoir un amour vrai, de vivre de dons, d'exalter des talents, de poursuivre non pas des illusions mais des promesses divines, d'avoir non pas des ambitions personnelles mais de partager celle de Christ.

Ce périple de pèlerin est un voyage intérieur où j'enracine mon cœur dans les mots de lumière du Christ pour porter des fruits merveilleux pour ceux qui m'entourent. Le point de départ est ce que Dieu pense, ce qu'il dit éprouver pour moi. Qu'il nous soit donné d'accepter le deal, le contrat, l'alliance de la lumière.

« Tu me dis vraiment ce que tu penses de moi et moi j'apprends à vivre dans ta lumière Seigneur ! » Et comment répond le Seigneur ? Par le don de son Esprit ! Tu veux connaître mon cœur ? Alors je te connecte à moi. Je te donne mon Esprit :

Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et qui vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, Père ! », L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Rm8.15-16

Ainsi vous saurez que Dieu vous aime comme son enfant ! Si l'Esprit du Christ est sur vous alors les mots du Père pour le Fils devienne les vôtres : « Tu es ma fille, mon fils bien aimé, en toi je trouve toute ma joie. » Le croyez-vous ? Le savez-vous ? Dieu veut la lumière en vous ! Amen, pour cela il vous donne sa lumière !

C'est par la lumière de l'amour de Dieu en vous que vous devez faire la lumière sur ce qui se passe au fond de votre cœur. Et comme Dieu est souverain sur ce qu'il veut dire de son cœur, vous aussi devenez souverain sur ce que vous dites du fond de votre cœur ! Et soyez un souverain de lumière et non de ténèbres. Et si vous apprenez à régner sur votre cœur comme Dieu sur le sien, laissez les autres régner sur leurs cœurs aussi. Gardons-nous de prêter des intentions aux autres ! Gardons-nous de prétendre juger du fond de leur cœur. Si nous pouvons juger les actes, les paroles, tout ce qui est du corps, ne franchissons pas la ligne de l'intérieur du cœur et respectons cette souveraineté quand même elle nous paraît conduite d'une façon ténébreuse. D'ailleurs rien ne vous oblige à rester à côté d'un ténébreux, la bible nous encourage à fuir leur présence .

Paul parle de ne pas juger du fond du cœur :

« C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. »

1Co4.5

Un nouveau règne

« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les

vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, »

1Pi2.9

« La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière. » **Ro13.12**

Chrétiens, chrétiennes, disciples du Christ rédempteur, vous les prêtresses et les prêtres du Dieu vivant, le Christ nous a arraché au Royaume des ténèbres où nous étions condamnés à vivre dans la peur, le paraître, les jeux de puissance, de domination, de pouvoir, d'envie, de rivalité, de jalousie. Il nous a arraché d'un monde où partager son cœur est dangereux pour nous plonger dans un monde où lui nous partage son cœur.

Je vous supplie de croire qu'il y a plus de liberté, de joie, de paix, d'amour à donner et à recevoir en apprenant à vivre dans la lumière du Christ que dans les ténèbres !

Conclusion

Combattre l'hypocrisie c'est régner sur son cœur par la puissance du Christ et non celle des ténèbres. Faire des choix de confiance et de silence parfois plutôt que de mensonge. La puissance du combattant de la lumière ne vient pas de sa volonté mais de l'amour qu'il reçoit de Dieu ; de la foi qu'il garde que la lumière est bonne et les ténèbres toujours toxiques ; de l'assurance que ce chemin mène à la vie c'est-à-dire : la paix, la joie, l'amour dans le partage. Vous aurez des souffrances, des déceptions, de l'incompréhension, des rejets peut-être, mais le Seigneur ne vous laissera pas seul. La vie éternelle à laquelle nous sommes promis, destinée est une vie de lumière. Vous pouvez le tourner comme vous voulez, c'est à cela que nous sommes appelés et ce dont nous devons rendre témoignage dès maintenant.